

# RÉGION POITOU-CHARENTE

CÉRÉMONIE DU 29 JUIN 2017 SUR LA BASE ÉCOLE DE ROCHEFORT



Comme tous les ans depuis 2003, la base de Rochefort organise en fin d'année scolaire (fin juin, début juillet) le baptême de la promotion en cours, entrée à l'École en juin de l'année précédente. Si le vieux dicton « mariage pluvieux, mariage heureux » peut être rapporté aux baptêmes des promos de l'École, alors la promotion 2016, baptisée le 29 juin 2017 est promise à un avenir radieux. Le général d'armée aérienne Lanata, chef d'état-major de l'armée de l'air étant empêché pour des motifs de service, c'est en effet sous une météo épouvantable que le général de division aérienne Depland, adjoint au directeur des ressources humaines de l'armée de l'air et le général de brigade aérienne Tisseyre, commandant l'EFSOAA ont présidé la cérémonie au cours de laquelle la promotion 2016 de l'École a reçu le nom de son parrain. La cérémonie a débuté à l'heure prévue (10h) par les honneurs rendus au drapeau de l'École et puis les éléments naturels, pluie et vent, se sont déchaînés. Ceci n'a pas empêché l'impeccable arrivée de la promotion en formation « mille-pattes » face aux autorités mais les averses et les bourrasques n'ont quasiment pas cessé pendant toute l'heure suivante. À noter un petit créneau de soleil (10 minutes peut-être) pendant la remise de quatre médailles militaires (dont une à un sergent) et d'une médaille d'or de la Défense Nationale avant le retour de la pluie et du vent pendant la remise des poignards et des sabres aux adjudants et premiers maîtres promus dans l'année. Le moment attendu fut bien sûr celui où le général Tisseyre annonça à la promotion 2016 qu'elle aurait pour parrain le sergent-chef Jacques Lefranc, mécanicien avion entré à l'École en 1948, devenu mécanicien d'équipage et mort pour la France en 1960, dont il retraça la carrière exemplaire devant l'assistance.



La famille du sergent-chef Lefranc était représentée par sa petite nièce, madame Laurence Allig-Bonnon accompagnée de son mari et de ses deux enfants ainsi que de monsieur Eugène Gross, mécanicien d'équipage du deuxième hélicoptère de la mission au cours de laquelle fut abattu celui de Jacques Lefranc. Un détachement de l'Escadron d'Hélicoptères 3/67 Parisis avec son porte-fanion était également présent. Le passage de deux Alpha-jets de Cazaux a précédé les derniers honneurs au drapeau dont la Marseillaise traditionnelle a été chantée par la promotion. Puis ce fut le départ de la troupe en armes et de la promotion 2016 « Sergent-chef Jacques Lefranc », dans un ordre parfait et saluée comme il se doit ... par un déluge. Avant que le général Depland ne prononce un discours au mess des officiers, l'annonce à la sono que le rafraîchissement prévu en plein air était annulé pour cause météo n'a surpris (ni déçu) personne. Que retenir de cette matinée ? Une météo abominable (ou sympa car prophétique, voir plus haut), une cérémonie parfaitement rodée et répétée, sans un couac malgré sa complexité, ainsi que le stoïcisme de tous les acteurs (général, sections en armes, élèves et moniteurs, photographes, musiciens) qui contrairement à nous les spectateurs, n'avaient pas droit au parapluie pour se protéger de ces cataractes. Tous méritent un grand bravo pour nous avoir montré quand même une superbe prestation malgré les éléments ligués contre eux. Notre association était représentée par Jean-Claude Dalloz, Président national, Pascale Kadikoff, porte-drapeau, Michel Kadikoff, trésorier, Laurent Champion, secrétaire et des Adhérents : Jacques et Denise Enne, Bernard Bloch et Estelle Gardonnier, Raphaël Muniesa, Roger Baron.

## La carrière du sergent-chef Jacques Lefranc est décrite ci-après :

Né le 5 novembre 1928 à Mont-Saint-Aignant en Seine-Maritime, Jacques Lefranc intègre la base école de Rochefort le 26 mars 1948 pour suivre une formation de mécanicien avion. Nommé sergent, il est breveté mécanicien d'aéronautique spécialiste « avion » à compter du 15 décembre 1949. Il rejoint en première affectation la section aérienne de sauvetage en mer 99 (SASM 99) à Alger le 24 janvier 1950. Il est breveté mécanicien volant le

1<sup>er</sup> août 1951. Il quitte l'Algérie en décembre et rejoint l'Indochine. Il débarque à Saïgon pour servir dès le 24 février 1952 au sein du groupe de transport aérien 1/64 Béarn. Du 18 avril au 8 août 1952, « il participe à de nombreuses missions remarquables de bombardement et de parachutages opérationnels » dans des conditions météorologiques parfois difficiles. Il est cité à l'ordre de l'armée aérienne avec attribution de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec palme. Il se distingue à nouveau entre le « 24 novembre et le 25 décembre, au cours de 7 parachutages effectués dans le delta du Tonkin, sur des zones rendues périlleuses par le tir des armes automatiques rebelles ». Il est à nouveau cité à l'ordre de la division aérienne avec attribution de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs avec étoile d'argent. Il participe en Indochine à 122 missions de guerre en 390 heures de vol. Après une période opérationnelle très dense dans des conditions d'engagement particulièrement éprouvantes, il est rapatrié en métropole en février 1953 et affecté à la base aérienne 120 de Cazaux. À compter du 16 avril 1956, il est affecté sur la base aérienne 218 de Persan-Beaumont (95). Il suit courant de l'année 1957, un stage de transformation sur hélicoptère sur la base aérienne 725 de Chambéry. Nommé sergent-chef le 1<sup>er</sup> septembre 1957 dans le corps du personnel navigant, il obtient le statut de sous-officier de carrière le 31 mars 1958. Mis à

la disposition du commandement de la 5<sup>e</sup> Région aérienne en Algérie, il est affecté le 11 novembre à l'Escadron hélicoptères lourds 1/58. Après une année de présence, volontaire pour toutes les missions, il s'affirme comme un « excellent sous-officier mécanicien d'équipage, sûr et expérimenté, qui a accompli 251 missions au titre du maintien de l'ordre dont 12 évacuations sanitaires et 127 héliportages de commandos ». Il se distingue tout particulièrement à quatre reprises entre « le 30 novembre 1958 et le 19 juin 1959, au cours de missions des plus délicates au contact des troupes rebelles ». Pour ces faits remarquables, le sergent-chef Jacques Lefranc est cité à l'ordre du corps aérien avec attribution de la croix de la Valeur Militaire avec étoile de vermeil. Engagé dans des opérations périlleuses au cours des mois qui suivent, il s'affirme comme un membre d'équipage précieux. Il s'illustre par son courage et son dévouement lors d'héliportages d'assaut les 28 janvier et 10 février 1960 permettant la neutralisation de groupes rebelles. Son appareil touché par un tir rebelle et abattu, au cours d'une évacuation sanitaire à la tombée de la nuit, dans la région de Batna, il décède en service le 25 février 1960. Reconnu « mort pour la France », il est nommé chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur à titre posthume avec attribution de la croix de la Valeur Militaire avec palme.

De gauche à droite :

- Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur (à titre posthume)

- Médaille militaire

- Croix de guerre TOE avec palme

- Croix de la Valeur militaire avec étoile de vermeil

- Médaille coloniale, agrafe « Extrême orient »

- Médaille commémorative des opérations de sécurité et maintien de l'ordre en AFN, agrafe « Algérie »

